

PERSPECTIVES 2020, Paris restera au-dessus des 2 millions d'habitants

D'après les premières projections, la capitale restera au-dessus des deux millions d'habitants en 2020 et le vieillissement de la population sera plus limité qu'au niveau national.

La population de Paris a atteint son maximum juste après la première guerre mondiale avec 2,9 millions d'habitants.

Elle est restée à ce niveau jusqu'au lendemain de la seconde guerre et s'est mise à décroître de façon très rapide dans les années 1950, 1960 et 1970, puis de façon beaucoup plus modérée ensuite pour aboutir à 2,1 millions au recensement de 1999¹.

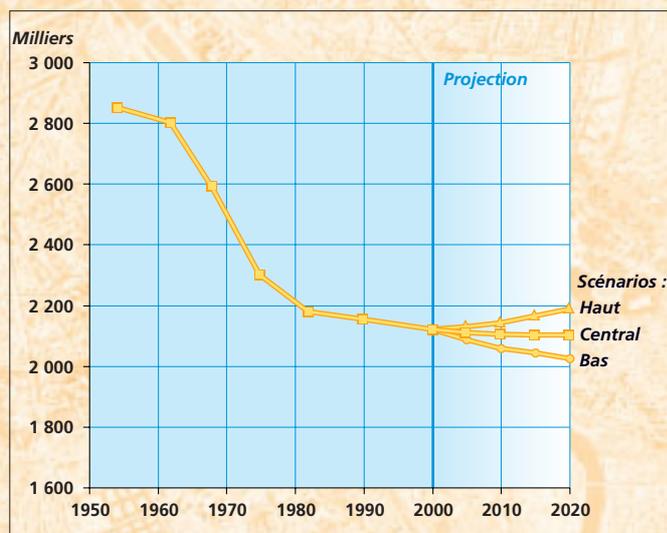
Dans les années à venir, les variations de population s'annoncent faibles. Selon les projections établies pour l'Apur par le démographe Alfred Dittgen, Paris comptera en 2020 à peu près autant d'habitants qu'aujourd'hui soit 2,1 millions (scénario central). Au plus bas, la population s'établirait à 2,0 millions d'habitants (scénario bas).

Au plus haut, elle se rapprocherait des 2,2 millions (scénario haut).

Toutefois, le poids de Paris dans la population régionale devrait continuer à se réduire. Selon les projections de l'INSEE établies quant à elles à l'horizon 2030, l'Île-de-France conservera une croissance démographique significative. Les résultats du scénario central du modèle Omphale 2000 (INSEE) indiquent une population régionale de 12,10 millions en 2030 au lieu de 10,99 millions en 2000, soit un peu plus d'un million d'habitants supplémentaires. Cette croissance reposerait uniquement sur les départements de la grande couronne tandis que ceux de la petite couronne, considérés ensemble, conserveraient *grosso modo* leur population actuelle.

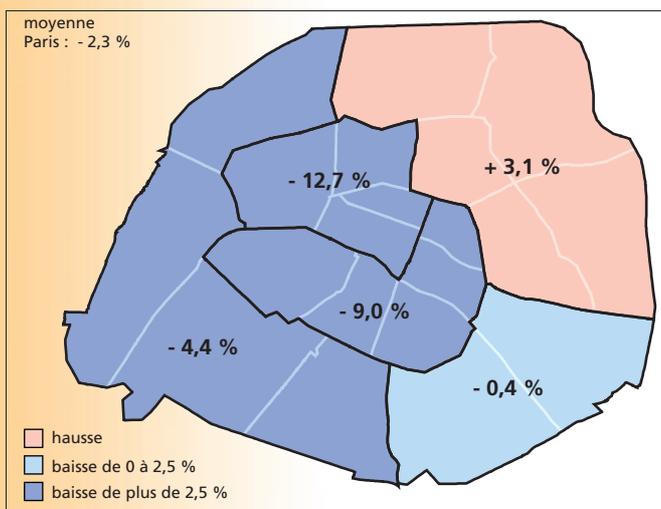


Évolution de la population 1954 - 1999 et perspectives 2000 - 2020

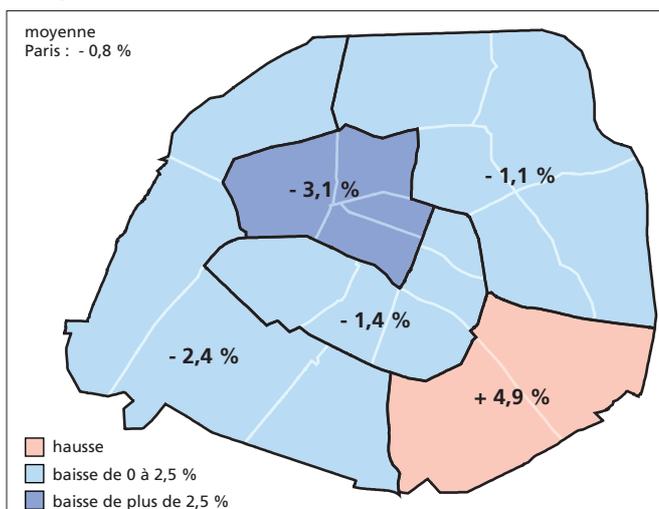


¹ Ce document est une brève synthèse de trois rapports de recherche sur l'évolution de la population de Paris réalisés en 2001 et 2002 par Alfred Dittgen, professeur de démographie à l'Université Paris I, à la demande de l'Apur. L'intégralité de ce travail est disponible à la Documentation de l'Apur.

Évolutions 1982 - 1999



Perspectives 2000 - 2020



Le Sud-est pourrait gagner des habitants

Même si le nombre d'habitants varie peu, des gains et des pertes continueront d'affecter les différentes parties du territoire. Pour les besoins de la projection, Paris a été divisé en cinq grands secteurs regroupant chacun plusieurs arrondissements. Dans le Centre (1^{er} au 9^e arrondissements), la population continuerait de diminuer quelque soit le scénario retenu. À l'Ouest (14^e au 17^e) et au Nord-est (18^e au 20^e), il y aurait une baisse selon le scénario central mais une légère hausse selon le scénario haut, grâce à la construction de logements supplémentaires. Seul le Sud-est (12^e, 13^e) verrait croître sa population selon le scénario central, en raison d'un apport important de logements neufs.

Un vieillissement plus limité qu'au niveau national

La pyramide des âges va elle aussi évoluer. Paris connaîtra un vieillissement mais sans modification fondamentale de la structure actuelle. On s'attend

à une diminution de la part des jeunes de moins de 20 ans et de celle des jeunes adultes de 20 à 39 ans tandis que la part des adultes seniors (40-64 ans) augmenterait tout comme celle des personnes âgées de plus de 65 ans. Ces évolutions s'expliquent essentiellement par des effets de génération si bien qu'elles varient peu d'un scénario à l'autre.

À noter que la part des plus de 65 ans n'augmenterait que modérément à Paris, et seulement à partir de 2010, alors que la population française connaîtra un vieillissement plus précoce et de plus grande ampleur. À Paris, chacun des cinq secteurs sera concerné par l'augmentation de la part des personnes âgées à partir de 2010. L'augmentation la plus sensible concernera le Nord-est (18^e au 20^e arrondissements) où cette part est actuellement la plus faible. Ce secteur restera pourtant le plus jeune des cinq avec 18,5 % de moins de 20 ans en 2020 contre 17,1 % pour l'ensemble de Paris selon le scénario central.

La structure par sexe va elle aussi se modifier : la proportion de femmes dans la population de Paris qui était de 55 % en 1954 et de 53 % en 1999, passera à 52 % en 2020 selon le scénario central.

Évolution de la population par secteur et perspectives 2000 - 2020

Secteurs	Arrondissements	1954	1982	1999	Effectifs au 01/ 01/ 2000	Projections au 01/ 01/ 2020		
						Scénario central	Scénario haut	Scénario bas
Centre-nord	1, 2, 8, 9	265 034	150 728	131 621	131 500	127 400	130 200	124 500
Centre-sud	3, 4, 5, 6, 7	431 106	248 028	225 635	225 200	222 000	224 500	219 400
Sud-est	12,13	324 025	309 464	308 239	308 200	323 400	345 000	302 300
Ouest	14, 15, 16, 17	877 388	712 712	681 244	674 200	657 800	681 700	638 000
Nord-est	10, 11, 18, 19, 20	951 220	755 720	779 112	779 100	770 200	803 500	737 600
Paris		2 848 773	2 176 652	2 125 851	2 118 200	2 100 900	2 184 900	2 021 800

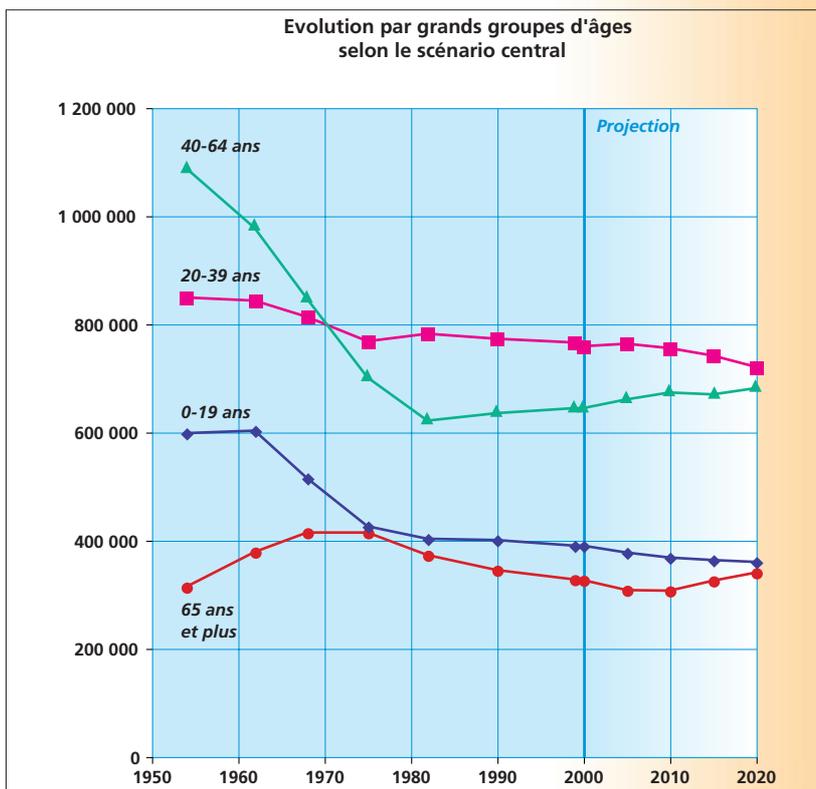
Les tendances actuelles vont se poursuivre

Paris n'est pas une ville isolée, c'est le centre d'une grande agglomération où se produit en permanence un double mouvement des familles vers la périphérie et des personnes seules vers le centre. Ces flux opposés résultent principalement des différences de taille des logements, petits à Paris, plus grands en banlieue, et des différences de coût des logements, plus chers à Paris – du fait du déséquilibre entre une offre limitée et une demande forte – plus abordables en banlieue. Il en résulte une concentration de personnes seules dans le centre de l'agglomération, qui est le facteur principal de la stagnation démographique et du faible poids des familles.

En ce qui concerne la composition sociale, l'emboisement constaté ces dernières décennies devrait, malgré tout, lui aussi se poursuivre dans un contexte de forte attractivité et de prix élevés. Le centre de l'agglomération restera plus facilement accessible aux couches aisées qu'aux catégories populaires. Paris connaîtra probablement une augmentation des ménages propriétaires au détriment des locataires. La mise sur le marché des immeubles appartenant encore à des particuliers ou à des institutions se poursuivra. De même, la diminution des ménages logés gratuitement et des locataires en meublé ne devrait pas se démentir.

Peut-on contrecarrer ces évolutions ? Oui, en développant sensiblement un parc de logements sociaux ouvert aux familles et aux ménages à faibles revenus, comme l'a engagé la municipalité parisienne. Toutefois, cette option peut rencontrer ses limites du fait de la rareté de terrains disponibles, en particulier dans les arrondissements centraux, qui laisse désormais peu de place aux constructions nouvelles. ■

Évolution par groupe d'âge selon le scénario central



Évolution de la population par groupe d'âge et perspectives 2000 – 2020

Groupes d'âge	1954	1982	1999	Effectifs au 01/ 01/ 2000	Projections au 01/ 01/ 2020	Évolution 2000-2020 en %
0-19 ans	597 073	402 648	388 374	389 900	360 000	- 7,7%
20-39 ans	844 903	781 564	765 078	758 400	720 700	- 5,0%
40-64 ans	1 094 007	620 308	645 064	644 700	680 300	+ 5,5%
65 ans et plus	312 790	372 132	327 335	325 200	339 800	+ 4,5%
Paris	2 848 773	2 176 652	2 125 851	2 118 200	2 100 900	- 0,8%

Les hypothèses retenues

Une projection n'a de valeur que par les hypothèses qui la sous-tendent. Précisons qu'une double projection a été réalisée portant sur la population des ménages d'une part, sur celle des collectivités d'autre part (foyers, internats, prisons...). La projection de la population des ménages s'appuie sur la méthode des composants, qui consiste à faire vieillir les effectifs par sexe et âge par application de probabilités de décéder et de migrer, et à déterminer les effectifs des générations à venir par application de taux de fécondité aux femmes de 15 à 50 ans. Le résultat obtenu est corrigé pour tenir compte d'une part de l'évolution du nombre moyen de personnes par ménage, d'autre part de la croissance prévue du nombre de résidences principales. Ainsi les hypothèses suivantes ont servi de base à la projection.

Fécondité – mortalité

Les taux de fécondité par âge qui ont été retenus correspondent à la fécondité actuelle soit 1,5 enfant par femme. Pour la mortalité, les probabilités de décéder utilisées proviennent de tables prospectives selon lesquelles l'espérance de vie des hommes passerait de 75,4 ans en 2000 à 80,1 ans en 2020 (+ 4,7 ans) et celle des femmes de 82,9 ans à 86,6 ans (+ 3,7 ans).

Migrations

Le schéma des migrations vers et hors de Paris est apparemment stable car les coefficients migratoires par âge sont restés pratiquement les mêmes au cours des deux dernières périodes intercensitaires. Ils ont été reconduits pour la projection.

Taille des ménages

La taille moyenne des ménages a déjà beaucoup diminué et devrait continuer à le faire car les facteurs à l'origine de sa réduction – instabilité des couples, vieillissement de la population, attirance des personnes seules vers le centre de l'agglomération – n'ont pas fini de s'exercer. Au demeurant aucune inversion n'a été constatée dans les vingt arrondissements malgré les valeurs faibles atteintes

dans certains d'entre eux (1,70 dans le 1^{er} et le 2^e). La baisse va donc se poursuivre mais à quel rythme ? Trois possibilités sont retenues :

- une hypothèse moyenne avec un rythme de baisse égal à celui de la période 1982-1999, ce qui ferait passer cette taille de 1,87 personne en 2000 à 1,79 en 2002,
- et deux hypothèses encadrantes : une baisse lente, qui conduit à 1,83 en 2020, et une baisse rapide, à 1,75.

Ces valeurs résultent d'hypothèses plus fines établies pour chacun des cinq secteurs.

Logements neufs

Là aussi l'incertitude est grande, d'où également trois hypothèses :

- une hypothèse moyenne avec une croissance des résidences principales de 2 000 unités par an, soit un peu plus que le rythme observé durant la dernière période intercensitaire,
- et deux hypothèses encadrantes : une maximale avec 3 000 résidences principales supplémentaires par an et une minimale, avec 1 000.

On a supposé que le nombre de résidences principales resterait constant dans les deux secteurs centraux tandis que ce nombre augmenterait dans les trois secteurs périphériques, les seuls à disposer encore d'espace pour la construction. Dans l'hypothèse moyenne, cela représente 800 logements par an au Sud-est (12^e et 13^e arrondissements), 300 à l'Ouest (14^e au 17^e) et 900 au Nord-est (18^e au 20^e).

Construction des scénarios

La combinaison des hypothèses permet de construire des scénarios. Le scénario central, calé sur les hypothèses moyennes de variation de la taille de ménages et de logements neufs, est *a priori* le plus probable. Le scénario haut retient les hypothèses d'une baisse lente de la taille des ménages et d'un niveau élevé de construction de logements neufs. Le scénario bas postule une baisse rapide de la taille des ménages et une faible production de logements neufs. ■

L'APUR est une association entre la Ville de Paris, l'Etat, la Région Ile-de-France, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris et la Chambre des Métiers de Paris, régie par la loi de 1901.

L'Apur a pour mission de participer à la définition d'une politique d'urbanisme cohérente pour Paris. Ses statuts lui donnent pour vocation « d'effectuer toutes études d'urbanisme intéressant la capitale française ».

Directeur de la publication : Jean-Baptiste Vaquin. Étude et rédaction de ce numéro : Alfred Dittgen, Audry Jean-Marie. Conception : Atelier parisien d'urbanisme.

Contact et vente : Apur/Communication/Service diffusion. 17, boulevard Morland 75004 Paris. Téléphone : 01 42 71 28 14. Prix : 2 €

<http://www.apur.org>